

## En Carême, un style à cultiver

Quelle est l'originalité du carême 2010 ? Sans doute pouvons-nous plonger dans les arcanes de notre mémoire pour retrouver un geste d'entraide, une prière, une privation pour faire notre Carême... Car le carême apparaît comme un élément important de notre religion... Mais s'agit-il seulement ici de religion ? Les caractéristiques les plus régulièrement soulignées pour définir une religion sont celles d'une croyance (dogme), d'une éthique et d'une ritualité, d'une manière de vivre (traditions), d'un personnel sacré (clergé...)

La religion serait alors une entité globale où nous pouvons nous essayer à un comparatisme des « filières différentes » sur la pratique du jeûne par exemple. Or, les catégories définies « religions du Livre », religions monothéistes », en y regardant de près, sont loin d'être satisfaisantes. Ceux qui s'essaient à un dialogue doctrinal en perçoivent les limites. Parler d'une « religion du Livre » nous demande ainsi de savoir de quel livre nous parlons... de la Bible ? du Coran ? Et la Bible elle-même n'est-elle pas une bibliothèque de 73 livres ? Ou de 66 livres ? Ou d'une vingtaine ? Tout dépend en effet de la tradition religieuse de référence... Avançons à pas feutrés pour distinguer trois façons d'approcher la notion de religion.

Karl Barth par exemple va prôner le modèle exclusif. Pour le dire simplement, le christianisme n'est pas une religion. Comme monothéiste, il prône un « seul Dieu », mais aussi un seul rapport à Dieu qui passe par l'absolu de Jésus Christ, le fils unique.

Dans la lignée du concile Vatican II, avec *Lumen Gentium* et *Nostra Aetate*, nous avons le modèle inclusif : il y a dans toutes les religions des éléments de vérité et de sainteté. Ils sont accomplis dans le Christ. Nous ne sommes donc pas sauvés en raison d'une appartenance religieuse, mais au titre de notre humanité.

Enfin, il y a pour ainsi dire le modèle pluraliste. Il n'y a qu'un mystère très radical : c'est Dieu. Chaque religion est donc une voie qui nous conduit vers ce mystère. Cette pluralité est la porte ouverte au relativisme, au scepticisme... la Vérité n'est qu'un horizon inaccessible.

Peut-être y a-t-il une autre façon d'envisager les choses dans le christianisme. En nous reportant à l'évangile, nous découvrons en Jésus une nouvelle façon de faire qui sort de la religion. Jésus passe par la reconnaissance d'autrui... et à sa suite, le christianisme est une manière de se reporter à autrui. Il adopte une façon d'agir qui a un style propre. C'est la thèse de Christoph Théobald. Après une rencontre en vérité avec Jésus, les évangiles rendent compte de sa sainteté hospitalière. Il s'agit alors d'une autorévélation de Dieu qui va engendrer des figures de foi, celle du quelconque, celle du disciple, celle de l'apôtre.

Chaque rencontre est inscrite dans l'espace et le temps, et pour que la rencontre puisse avoir lieu, elle doit se situer dans un champ ouvert au moment favorable.

La question sous-jacente est celle du bonheur de recevoir, d'accueillir l'autre non seulement comme un autre soi-même, ce qui peut justifier l'hospitalité, mais comme un chemin de sainteté... En effet, l'hospitalité peut parfois nous conduire à être des saints sans Dieu, mais ici, la sainteté hospitalière requiert que l'on ne mette la main sur personne. Il s'agit de laisser chacun poursuivre sa route, à sa façon, selon son style.

Le terme « carême » est proche du terme « quarantaine », temps pendant lequel, pour des raisons sanitaires, l'hospitalité est contenue. Il s'agit donc moins de « faire carême » que de se laisser faire, façonner par le carême pour accorder la forme et le fond. Le jeûne (y compris alimentaire) nous invite à la maîtrise du geste et de la parole, afin non seulement de gagner en efficacité, mais d'avancer en sainteté.

La prière nous invite à l'écoute du geste et de la Parole du sacrement pour vivre en vérité.

L'aumône enfin est une hospitalité orientée vers un plus de vie. Le carême est en quelque sorte un appel à vivre cette sainteté hospitalière, à dégager du temps et de l'espace pour cultiver le style de notre disponibilité chrétienne.

## Dimanche 21 février

11 heures **Sainte-Bernadette (messe interparoissiale)**

Familles JULLIERE  
KLEINHENTZ  
CECCHINI  
NADÉ  
Francis CHENAUX  
Nada GRAVILONIC  
Bernard SCHMITT  
Pierre VAYSSADE  
Michelle HUCK - JOST

## Samedi 27 février

18 h 30 **Sainte-Bernadette**

## Dimanche 28 février

9 h 30 **Sainte-Famille**  
Gabriel MANEL  
11 heures **Saint-Sacrement**

## Samedi 6 mars

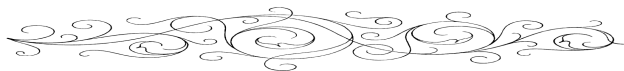
18 h 30 **Notre-Dame-de-Lourdes**  
Joseph et Ginette STEIBEL

## Dimanche 7 mars

## Messes en semaine

Mardi, 18 h 30 : Lorry (rez-de-chaussée mairie)

Mercredi, 18 h 30 : église Notre-Dame-de-Lourdes

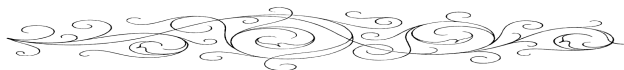


Les enfants de l' **A.C.E** du secteur de Metz vous invitent à leur

### APRÈS-MIDI CARNAVAL

le samedi 13 mars, de 14 h 30 à 17 heures, salle d'œuvres, 17, rue de Tortue.

Jeux, chants, sketch, boum, goûter. Venez déguisés.



## Conférences sur le prêtre

Carême 2010 à Metz

Chaque dimanche à 16 heures, chapelle de la maternité Sainte-Croix, 7 rue du Haut-de-Sainte-Croix, Metz

21 février 2010 – 1<sup>er</sup> dimanche de Carême  
TRP Dom Michel Jorrot, abbé de Clervaux :  
« Le prêtre et la prière ».

28 février 2010 – 2<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
M<sup>me</sup> Marie-Noëlle Thabut, bibliste :  
« Le prêtre et la Parole de Dieu ».

7 mars 2010 – 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
Mgr Jean-Pierre Batut, évêque auxiliaire de Lyon :  
« Le prêtre et l'Eucharistie ».

14 mars 2010 – 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
Journée de la Réconciliation  
Mgr Guy-Marie Bagnard, évêque de Belley-Ars :  
« Le prêtre et la réconciliation »

Confessions possibles après la conférence

21 mars 2010 – 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
Mgr Vincent Jordy, évêque auxiliaire de Strasbourg :  
« Le prêtre et la Croix ».

28 mars 2010 – 6<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
Dimanche des Rameaux.  
Notre évêque de Metz, Mgr Pierre Raffin, évoquera, à 16 h à la cathédrale de Metz, le thème : « Evêques, prêtres, diacres et laïcs en mission ecclésiale ».  
La conférence sera suivie d'une célébration au cours de laquelle la Croix des JMJ sera remise aux jeunes qui seront présents. Ils entameront alors une procession de la cathédrale à l'église Saint-Clément où se tiendra une Eucharistie à 18 h.

**Contact : Père Wieslaw Tomkiewicz – Presbytère Sainte-Ségolène à Metz – Tél. 03 87 75 43 88**

## ASSOCIATION

# ZAÏ

Le jus de  
pomme  
est disponible  
(2,50 euros le  
litre)



### Pour contacter

- les prêtres :  
Gilles FUND et Thierry MIN (03.87.32.31.24)
- les diacres :  
Jean-Pierre BUZY (03.87.32.02.87)  
Salvatore Liacy (03.55.80.78.98)

### Recueil des informations :

- presbytère du Saint-Sacrement,  
22, rue Nicolas-Jung (par écrit)
- presbytère Notre-Dame-de-Lourdes,  
17, rue de Tortue, téléphone 03.87.30.26.14

### Permanence :

- presbytère du Saint-Sacrement,  
le jeudi et le samedi de 14 à 17 heures,  
téléphone 03.87.32.31.24

**Site de la Communauté des Ponts :**  
<http://communautedesponts.free.fr>